

Animaux de compagnie

Bien s'occuper de la santé de son animal de compagnie Introduction - Guide enseignant (GE1)



Liens avec le programme national

Cycle 2 : Cycle des apprentissages fondamentaux (BO n°31 du 30 juillet 2020)

Questionner le monde

- Reconnaître des comportements favorables à la santé
- Mettre en œuvre et apprécier quelques règles d'hygiène de vie : habitudes quotidiennes de propreté (dents, mains, corps)

Éducation morale et civique

- Soins du corps, de l'environnement immédiat et plus lointain.

Cycle 3 : Cycle de consolidation (BO n°31 du 30 juillet 2020)

Éducation morale et civique

- La responsabilité de l'individu et du citoyen dans l'environnement et la santé.

Cycles 2 et 3 :

Parcours éducatif de santé

Mots-clés :

« Une seule santé »

Animal de compagnie

Microbes

Prévention

Traitement des infections

Transmission des infections

Vaccins

Contexte

En France 41 % des foyers ont un animal de compagnie, souvent des chiens (7,3 millions) et des chats (12,7 millions) mais d'autres types d'animaux de compagnie sont de plus en plus fréquents. Ces animaux sont une joie pour leurs propriétaires de tout âge qui tout comme les parents le font pour leurs enfants doivent veiller à favoriser leur bonne santé.

Il existe de nombreux parallèles entre la santé de l'être humain et la santé des animaux de compagnie, on parle d'« Une seule santé » où s'inscrit également la santé de l'environnement.

Les microbes utiles et pathogènes

Tout d'abord, l'être humain et l'animal sont porteurs de microbes. Les microbes utiles, tels que ceux qui constituent la flore intestinale de l'animal, contribuent à favoriser leur bonne santé, mais certains microbes pathogènes peuvent les rendre malades, tout comme l'être humain. Les animaux peuvent attraper des infections qui leur sont propres, par exemple des infections virales; certaines peuvent même être mortelles, telles que la leucémie du chat et la maladie de Carré du chien.



La transmission des infections

- Certains microbes peuvent se transmettre de l'animal à l'être humain et vice versa et provoquer des infections appelées des zoonoses. Par exemple, les teignes ou dermatophytoses (infection par un champignon) sont des infections qui peuvent être transmises à l'être humain par les animaux domestiques (chien, chat...). Des chats peuvent être porteurs de teigne sans présenter la moindre lésion et peuvent la transmettre simplement par contact. D'autres zoonoses sont plus rares en France, comme la gale (chez le cheval et le chien) et la maladie des griffes de chat, transmise par morsure ou griffure. La salmonellose, la teigne, les chlamydophiloses sont les principales infections transmises à l'être humain par les animaux de compagnie exotiques tels que les reptiles (tortues), les cobayes et les oiseaux.
- La transmission d'infections de l'être humain à l'animal est également possible bien que plus rare. Par exemple, l'être humain peut transmettre la grippe au furet et le staphylocoque doré ou la tuberculose au chien.
- Certaines infections, comme la toxoplasmose et la maladie de Lyme, sont communes à l'être humain et à l'animal, mais sont transmises par d'autres voies.

La transmission de toutes sortes de microbes se fait par les mains sales, d'où l'importance du lavage fréquent des mains, par exemple après s'être occupé ou avoir joué avec son animal.

La prévention des infections / Les défenses immunitaires

- Les défenses immunitaires :
Quand nos animaux attrapent une infection courante, leurs propres défenses naturelles les aident à la combattre sans l'aide de médicament, tout comme les défenses naturelles propres à l'être humain. Pour aider les défenses de son animal à fonctionner, il est important de bien le nourrir (nourriture adaptée et équilibrée, sans écart au menu), le déparasiter (lui donner régulièrement des vermifuges adaptés à son espèce, son âge, son poids et son mode de vie), surveiller son état dentaire, brosser et vérifier son pelage (surtout après une balade en forêt pour vérifier s'il a des tiques), le laver avec des produits adaptés, lui donner son coin de repos personnel et nettoyer et désinfecter celui-ci régulièrement.
- Les vaccins
Pour les animaux, il y a aussi des vaccins qui aident à prévenir des infections graves. Par exemple, la maladie de Carré chez le chien et le furet, la parvovirose, la leucémie et le coryza chez le chat, la myxomatose chez le lapin. Quant à la rage (une maladie mortelle qui existe encore dans de nombreux pays), elle a disparu en France depuis 2001 grâce à la vaccination des renards, vecteurs de cette maladie. De la même façon, chez l'être humain, des nombreuses maladies infectieuses graves ont disparu (variole) ou régressé de façon spectaculaire grâce aux vaccins (méningites bactériennes, rougeole, tétanos, oreillons, rubéole, diphtérie...). Il est donc important de faire vacciner son animal par le vétérinaire selon le calendrier adapté à son espèce. Comme les humains, les animaux ont leur propre carnet de vaccination.
- Le traitement des infections
Quand nos animaux tombent malades, il faut consulter le vétérinaire. Celui-ci dispose de différents tests rapides d'orientation diagnostique (TROD), comme les médecins en disposent en cas d'angine par exemple. Si le vétérinaire fait le diagnostic d'une infection bactérienne qui nécessite un traitement antibiotique, il est important de bien respecter son ordonnance. Il ne faut par contre jamais réutiliser les antibiotiques d'un traitement précédent.



L'utilisation des antibiotiques doit donc respecter les mêmes règles que chez l'être humain. Les antibiotiques pour l'animal peuvent être les mêmes que pour l'humain mais avec des dosages différents qui ne sont pas adaptés à l'humain et inversement. La conséquence d'une utilisation inappropriée des antibiotiques est, comme chez l'être humain, le développement de résistances bactériennes qui rendent les antibiotiques inefficaces. Mésusages et sur-usage sont des problèmes majeurs en santé humaine et animale. Après un traitement par antibiotiques (chez l'être humain ou l'animal), des bactéries résistantes peuvent s'abriter dans l'intestin et être transmises par les mains sales entre l'animal et l'humain (ou vice versa) et bien sûr d'humain à humain.

En conclusion, pour bien s'occuper de son animal il est conseillé :

- d'assurer l'hygiène générale et dentaire de son animal domestique et de ses lieux de repos sans oublier de se laver les mains après ;
- de bien le nourrir, lui donner de l'eau et le déparasiter ;
- de consulter le vétérinaire pour le faire vacciner selon le calendrier propre à son espèce, et en cas de maladie ;
- de bien respecter l'ordonnance (en particulier la dose et la durée du traitement) si le vétérinaire lui prescrit des antibiotiques. Il ne faut pas arrêter le traitement avant la date prévue, même si votre animal va mieux ou semble déjà guéri.

Ce que l'on fait pour protéger la bonne santé de son animal est identique à ce qu'il faut faire pour soi-même.

Vous pouvez également aborder le thème de la [bientraitance animale](#). Un animal bien traité, c'est un animal qui se porte bien physiquement et mentalement. Vous pouvez donc questionner les élèves sur ce qu'ils peuvent faire et ne pas faire pour assurer le bien-être de leur animal de compagnie ou des animaux en général.

Proposition de séquence

L'objectif de cette leçon est de permettre aux élèves de réaliser les similitudes qu'il existe entre la santé humaine et la santé animale. Avec la présentation PPT « Bien s'occuper de la santé de son animal de compagnie » vous pouvez discuter avec les élèves des notions essentielles à connaître pour la santé de son animal de compagnie. Le jeu memory et la conception de poster permettent d'assimiler et de mobiliser les notions discutées avec le PPT.